

ÉDITO SPÉCIAL

7 MAI 1922



UNE HISTOIRE DU FOOTBALL

1922 : IL Y A 100 ANS, AUJOURD'HUI LE 7 MAI

Nous nous dirigeons lentement mais sûrement vers le **18 juin 2022**, et comme vous le savez, la **célébration de l'anniversaire du Centenaire du District MARNE de Football**.

Cet article a pour objet de **dépeindre** par petites touches l'environnement dans lequel le football français évoluait à cette époque.

A l'approche de ladite date nous ne nous arrêterons symboliquement à celle du **7 mai 1922** quand s'est disputée la **5^e édition de la Coupe de France « Charles SIMON »** soit exactement **100 ans** avant la rencontre qui opposera ce samedi au **Stade de France** les équipes du **F.C. NANTES** et de l'**O.G.C. NICE** lancées à la conquête du précieux trophée.

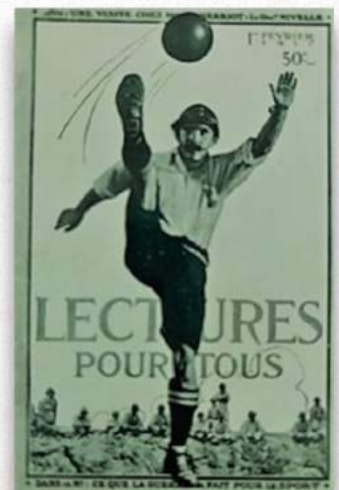
Cette compétition est la seule ouverte à **tous** les clubs métropolitains et d'outre-mer de tous niveaux.

Est créée en **1917**, par le Comité français interfédéral (CFI, ancêtre de la Fédération française de football) sous l'impulsion d'**Henri DELAUNAY**, Secrétaire Général dudit CFI et de la FGSPF.

Elle a pour but d'affirmer l'unité du pays et d'aider au développement de la jeunesse. Elle est soutenue financièrement par la maison **HACHETTE** qui s'engage à verser **5 000 francs pendant 5 ans** via le magazine « **LECTURES pour TOUS** ».

Les exigences pour participer à l'épreuve sont minimalistes : être licencié à la fédération, payer les **droits d'inscription** et disposer d'un **terrain homologué** (Quand même ! et ce qui peut poser problèmes à bon nombre de Clubs)

Pour des raisons mémorielles, elle reçoit le nom de « **Coupe Charles SIMON** » en mémoire du **fondateur du CFI**, tombé au champ d'honneur en **1915** et dont **Henri DELAUNAY** a repris les fonctions.



UNE HISTOIRE DU FOOTBALL

Le trophée, offert par le docteur Paul MICHAUX, président de la FGSPF, est l'œuvre de M. CHOVIILLON - joaillier à MENILMONTANT

La Coupe de France a toujours attiré les sponsors. Succédèrent à HACHETTE :

La VIE au GRAND AIR en 1921, Le SPORTING en 1922 et le PETIT PARISIEN en 1923 pour plusieurs décennies.



FINALE DE LA COUPE DE FRANCE - SAISON 1921- 1922

Date : 7 MAI 1922

Lieu : Stade PERSHING, Bois de Vincennes (1) PARIS 12°

Equipes : RED STAR CLUB et STADE RENNAIS U.C.

Le RED STAR vainqueur de l'édition précédente conserve son trophée. Il est le **premier Club à réussir l'exploit de gagner consécutivement avec une équipe 100 pour 100 française, composée de 7 des vainqueurs de 1921.**

Deux autres des vainqueurs de 1921 sont aussi sur la pelouse mais sous les couleurs du STADE RENNAIS. BOURDIN et HUGUES sont venus renforcer une équipe bretonne ou brillent déjà les frères GASTIER de LEVALLOIS et l'International Suisse MOLLES (avec un S).

RED STAR

CHAYRIGUES Pierre
MEYER Maurice
GAMBLIN Lucien
MARION Raoul
BONNARDEL Philippe
THEDIE Maurice
CORDON Lucien
NICOLAS Paul
JOYAUT Robert
NAUDIN Marcel
SENTUBERY Raymond

STADE RENNAIS U.C.

BERTHOLOT Charles
MOLLES Ernest
LENOBLE Bernard
SCOONES Georges
HUGUES François
GASTIGER Pierre
BOURDIN Emile
GASTIGER Maurice
CABALLERO Jean
MARC Hervé
DELALANDE Raoul

L' ARBITRE du MATCH est : M. GERARDIN

UNE HISTOIRE DU FOOTBALL

• FAITS MAJEURS

Nombre de spectateurs : 25 000

14 ° minute : Paul NICOLAS reprend de volée un centre en retrait de Lucien CORDON.

RED STAR 1 - STADE RENNAIS 0

87° minute : Raymond SENTUBERY, marque de la tête suite à un premier tir de Robert JOYAUT renvoyé par le gardien breton.

RED STAR 2 - STADE RENNAIS 0



L'équipe du Stade Rennais, finaliste de la Coupe de France en 1921/22.

2ème Rang: Pierre Gastiger, Georges Scoones, Ernest Molles, François Hugues, Charles Berthelot, Bernard Lenoble, Maurice Cormier

1er Rang: Emile Bourdin, Maurice Gastiger, Jean Caballero, Hervé Marc, Raoul Delalande



L'équipe du Red Star, victorieuse de la Coupe de France en 1921/22.

2ème Rang: Raoul Marion, Lucien Gamblin, Pierre Chayriguès, Robert Joyaut, Philippe Bonnardel, Maurice Meyer

1er Rang: Lucien Cordon, Maurice Thédié, Paul Nicolas, Marcel Naudin, Raymond Sentubéry

UNE HISTOIRE DU FOOTBALL

• COMMENTAIRES

Cette finale a été marquée, comme le fut la compétition depuis les 32° de finale, **par des incidents** (Il ne faudrait pas croire « qu'avant c'était mieux ».) **suite auxquels** l'Audonien Raoul **MARION** et le Rennais Georges **SCOONES** seront expulsés.

La rencontre est assez équilibrée. Le STADE RENNAIS, conduit par François **HUGUES** – qui avait gagné la **Coupe 1921** avec le **RED STAR** porte plusieurs belles attaques mais subit la loi du Grand Club Audonien (C'est à dire de Saint-Ouen) dont la **plupart des joueurs sont internationaux**.

Une reprise de volée de Paul NICOLAS (2) donne l'avantage au **RED STAR** dès la 14° minute ; mais il faudra **attendre les ultimes minutes** de la rencontre pour **augmenter la marque** – par l'intermédiaire de Raymond **SENTUBERY**.

• EXTRAIT de l'ARTICLE paru dans le Journal « L'AUTO » :

« La meilleure équipe a gagné, cela n'est pas discutable. Le RED STAR est d'une classe différente de celle du STADE RENNAIS. Ses joueurs ont dans l'ensemble des qualités techniques nettement supérieures. Le « métier » de la défense, notamment, lui permit de réduire à néant les offensives que les avants rennais conduisirent fréquemment avec fougue qui fit notre admiration. Ce fut une défense impeccable qui gagna véritablement le match. CHAYRIGUES arrêta plusieurs shoots qui auraient sans doute battu tout autre gardien de but ».

• EXPLICATION(S) DE TEXTE(S)

Stade PERSHING : Un Chef d'œuvre en péril ! Un monument disparu !

Le stade Pershing fut construit en 1919 et situé dans l'est du bois de Vincennes à Paris, non loin de l'hippodrome du même nom et de l'INSEP. Il est nommé ainsi en l'honneur du militaire américain **John Pershing**.

Le service sportif des YMCA (Unions chrétiennes de jeunes gens) des États-Unis organise les Jeux interalliés durant l'été 1919. Le stade, construit par les YMCA sur un terrain cédé par le gouvernement français, est inauguré en juin 1919. Il est destiné principalement au football et à l'athlétisme et pouvait accueillir 10 000 spectateurs lors de son inauguration, **jusqu'à 30 000 en 1922**.

UNE HISTOIRE DU FOOTBALL

Le stade Pershing est le théâtre de quatre finales de Coupe de France de 1921 à 1924 sacrant trois fois consécutivement le Red Star (1921-1923) puis honorant le premier club provincial vainqueur de la Coupe : l'Olympique de Marseille en 1924.

L'équipe de France de football y joue plusieurs matchs au début des années 1920 dont le fameux France-Angleterre du 5 mai 1921.



Devant plus de 20 000 spectateurs, 18 records du monde féminins sont battus ou établis en athlétisme durant la journée du 22 août 1922 à l'occasion des premiers Jeux mondiaux féminins.

Le stade accueille également plusieurs rencontres de football lors des Jeux olympiques de 1924 se déroulant à Paris.

Au début des années 60, la France et le sport français courent toujours après la réalisation d'un grand stade omnisports de 80 à 100 000 places à l'égal de ses voisins européens. Pershing est choisi pour abriter ce nouveau temple du sport tricolore. Mais une nouvelle fois, le projet n'aboutit pas. Le sport français devra se contenter de la reconstruction du Parc des Princes en 1972.

De projet abandonné en projet abandonné, les anciennes installations de Pershing sont rasées dans les années 60 pour permettre l'édification d'une vaste zone sportive, comprenant notamment des terrains de baseball et de softball, qui feront longtemps de Pershing le temple de ce sport en France. Le terrain devant même recevoir une partie ses tournois de baseball et de softball dans les projets Paris 2008. Là encore une entreprise qui n'ira pas à son terme.

UNE HISTOIRE DU FOOTBALL

PAUL NICOLAS :

• Deux prénoms pour un grand nom qui fit beaucoup pour le renom du Football Français.

Paul Nicolas, né le 4 novembre 1899 à Paris 11^o fut un joueur et un entraîneur de football français.

En 1916, Paul Nicolas montre de remarquables qualités de footballeur et un caractère de forte trempe. Il joue arrière et pourtant il marque de nombreux buts dans l'équipe du patronage **Paul-Bert de Saint-Mandé**. Se fait remarquer par **M. Fort**, président du Gallia Club Paris, qui l'engage comme... **avant-centre**.



En 1920, alors qu'il est à l'armée, son capitaine **Lucien GAMBLIN** le convainc de le rejoindre au **Red Star**. C'est sous ces couleurs qu'il connaît ses plus belles heures de joueur, remportant notamment quatre fois la coupe de France (1921, 1922, 1923, 1928), un exploit qu'il est le premier à réaliser avec le même club et qui en fait un des plus grands palmarès français de l'époque.

Il est sélectionné 35 fois et marque 20 buts en équipe de France, dont il fut également le capitaine à partir de 1925. Il participe à trois Jeux olympiques (1920, 1924, 1928).

En 1929, termine sa carrière de footballeur à l'**Amiens AC**. Il ne connaît donc ni la première Coupe du monde de 1930, ni le championnat de France professionnel lancé en 1932.

Doté d'une forte personnalité, il intègre les instances du football français. En août 1949, il entre au comité de sélection de l'équipe de France, dirigé par **Gaston Barreau**, à la suite de **Gabriel Hanot**. Il y reste jusqu'en décembre 1953, quand, à la suite de la double disparition d'**Emmanuel Gambardella** et **Georges Bayrou**, il est nommé président du **Groupement des clubs autorisés** (ancêtre de la Ligue de football professionnel) Il restera à ce poste jusqu'en juin 1956. Il revient auprès de la sélection en septembre 1954 en tant que **Directeur de l'équipe de France** ». Il est de la Coupe du monde de 1958 en Suède, dont les Français, entraînés par **Albert Batteux**, prennent la 3e place.

Le 3 mars 1959. Il se tue en voiture près de **Gy-l'Évêque**, au retour du match amical opposant la France et la Belgique à Colombes. Il est inhumé à **Armes** près de **Clamecy** (dans la Nièvre).